

La bibliothèque publique et la salle d'opéra Haskell

Rémi Chénier

Numéro 63, automne 2000

L'univers fascinant du livre

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/8456ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (imprimé)

1923-0923 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Chénier, R. (2000). La bibliothèque publique et la salle d'opéra Haskell. *Cap-aux-Diamants*, (63), 61–61.

La bibliothèque publique et la salle d'opéra Haskell

En novembre 1985, la Commission des lieux et monuments historiques du Canada (CLMHC) a déclaré que l'Haskell Free Library and Opera House (la bibliothèque publique et la salle d'opéra Haskell) revêtait une importance historique et architecturale nationale et qu'on devait y apposer une plaque commémorative.

Cet édifice est sis au coin de la rue Church et de l'avenue Caswell, à Rock Island (Estrie), à quelque 30 kilomètres au sud de Magog. Il rappelle le souvenir de Carlos F. Haskell, «propriétaire d'une scierie et commerçant américain de Derby Line» et chevauche la frontière qui sépare le Canada et les États-Unis. Deux cinquièmes de l'immeuble sont situés à Derby Line, au Vermont, et le reste au Québec. «Cette situation en fait la seule bibliothèque et le seul opéra à caractère supranational au monde».

Martha Stewart Haskell et son fils Horace donnent aux habitants des villages de Stanstead, Rock Island et Derby Line un montant de 100 000 \$ pour construire une bibliothèque publique et une salle de concert. Le bâtiment doit desservir tous les citoyens de la région, qu'ils soient Canadiens ou Américains, ce qui explique sa localisation particulière. Les Haskell confient la réalisation des plans à un architecte local, James Ball. La cérémonie de la pose de la première pierre se déroule le 15 octobre 1901. L'entrepreneur Nate Beach supervise le chantier et l'ouverture de la bibliothèque publique Haskell a lieu le 7 juin 1904.

Aux États-Unis, depuis Benjamin Franklin, les bibliothèques publiques sont considérées «comme un instrument d'éducation populaire, capable d'assurer une harmonieuse socialisation des masses». En 1897, lorsqu'il crée une fondation, Andrew Carnegie contribue à renforcer cette image : les bibliothèques ne sont pas des «entrepôts de livres»; elles doivent être accessibles à tous, offrir un service de prêt et posséder une section réservée aux enfants. Carnegie influence aussi l'évolution architecturale des bibliothèques publiques. Les Haskell se sont probablement inspirés de l'exemple de ce philanthrope et la bibliothèque publique Haskell témoigne de leur croyance «dans les bienfaits intellectuels et moraux de l'éducation et des arts».

Cette bibliothèque est l'une des 125 bibliothèques publiques érigées au Canada entre 1901 et 1917. Elle se distingue non

seulement par sa structure plutôt imposante pour une localité rurale, mais aussi parce qu'elle englobe une salle de concert très élaborée et richement décorée, d'un type habituellement jumelé à une mairie.



Façade de la bibliothèque publique et la salle d'opéra Haskell. (Archives de CLMHC).

L'architecture de la bibliothèque Haskell peut être rattachée à celle des édifices de loisirs et de villégiature de style Queen Anne. Elle se démarque des autres bibliothèques publiques construites au début du XX^e siècle qui, pour la plupart, adoptèrent un style classique. Le style Queen Anne est «fondé sur un traitement pittoresque des formes qui implique la composition savante de masses en saillie et en retrait... et des toits abrupts ornés de lucarnes, de frontons sculptés et de pignons, de faîtes croisés et de cheminées décoratives». Ce style se signale par l'emploi d'une grande variété de matériaux et de motifs historiques empruntés aux traditions classique et médiévale.

La bibliothèque publique Haskell est un bâtiment à deux étages, de pierre et de brique, dont l'aspect extérieur présente un contraste marqué entre l'arrière et la façade qui comporte, notamment, une tour octogonale d'une hauteur de quelque 80 pieds.

À l'intérieur de l'édifice, la répartition des pièces s'effectue de chaque côté de la

frontière. L'entrée principale, la salle de lecture et les sièges de la salle de concert se trouvent en territoire américain. Le côté canadien abrite les rayons de la bibliothèque (au rez-de-chaussée), la scène (à l'étage supérieur) et une moitié de la salle réservée aux enfants. Une variété de bois rares, des vitraux et des carrelages en mosaïque contribuent au caractère accueillant et intime de la bibliothèque ainsi qu'à celui des diverses salles (de lecture, des dames et de conversation).

La bibliothèque Haskell recèle une diversité remarquable de plafonds en métal embossé, dont le plus ouvragé est celui de l'opéra. Cet opéra est typique du design en vogue au XIX^e siècle

pour les théâtres. Le plan de base est constitué d'un rectangle avec une galerie en fer à cheval et une scène munie d'une arche de proscenium ou avant-scène. L'auditorium compte 297 sièges; le balcon, quant à lui, peut loger 203 personnes. Les fauteuils pliants d'origine, en acajou, ont été conservés.

En 1992, la bibliothèque renfermait environ 20 000 livres et la salle d'opéra était utilisée une dizaine de fois par année par des ensembles musicaux provenant du Vermont.

La bibliothèque publique et la salle d'opéra Haskell est un bâtiment unique. Au début de la Seconde Guerre mondiale, le gouvernement américain lui a accordé un statut de territoire neutre, à cause de sa situation particulière. Cet édifice a été reconnu, par la suite, comme un monument historique par l'État du Vermont et, en 1977, il a été classé par le gouvernement du Québec. En 1993, la CLMHC y a apposé une plaque commémorative. ♦

**Rémi Chénier, historien
Parcs Canada, Québec**